



Monsieur

A mon arrivée en ceste ville j'ay trouué celle  
 dont il vous a plu m'honorer. Ceste grande  
 diligence m'oblige, tout aussy que la substance  
 de vostre Réponse. Sur laquelle, Monsieur,  
 je vous diray qui je suis content, ne dirant  
 après vostre Jugement des Places de vostre  
 Pays, mettre aucun autre de mes Amis a  
 la préférence. Il faudra faire du mieux qui se  
 pourra en ma Paroisse, ou Dieu m'a fait  
 la grace de vivre paisiblement usqu'icy.  
 Et a esté de sa Bénédiction sur mes Es-  
 tudes. Ce m'est esté un contentement indi-  
 cible d'en pouvoir confier avec vous,  
 en jouissant de l'honneur de vostre agréa-  
 ble compagnie. Mais puis que l'esperance  
 m'en est ostée pour ce qui est de la Paroisse,  
 je vous auray agréable que je recorde ceste fois

Aug. 37.

cité par le Commerce des Lettres. Et qu'en ce  
grand éloignement de nos Personnes, je m'appro-  
che de vous par cette voye. Le Secrétaire  
de M. L'Ambassadeur Jacobus me fera  
la faveur de vous faire tenir mes Lettres,  
& de recevoir les vôtres, quand il vous pla-  
ra m'en honorer. Monsieur, ayez souvenir  
de nous et vos Prudens, je vous supplie, car  
nous en avons un grand besoin pour le Pu-  
blic, & le Particulier. Vous aurez aussy  
part continuellement et incessamment. A ce qu'il  
plaira a Dieu vous continuer ses saintes  
benedictions. Et me donner le moyen de vous  
témoigner par effet, combien je suis pour  
le reste de mes jours

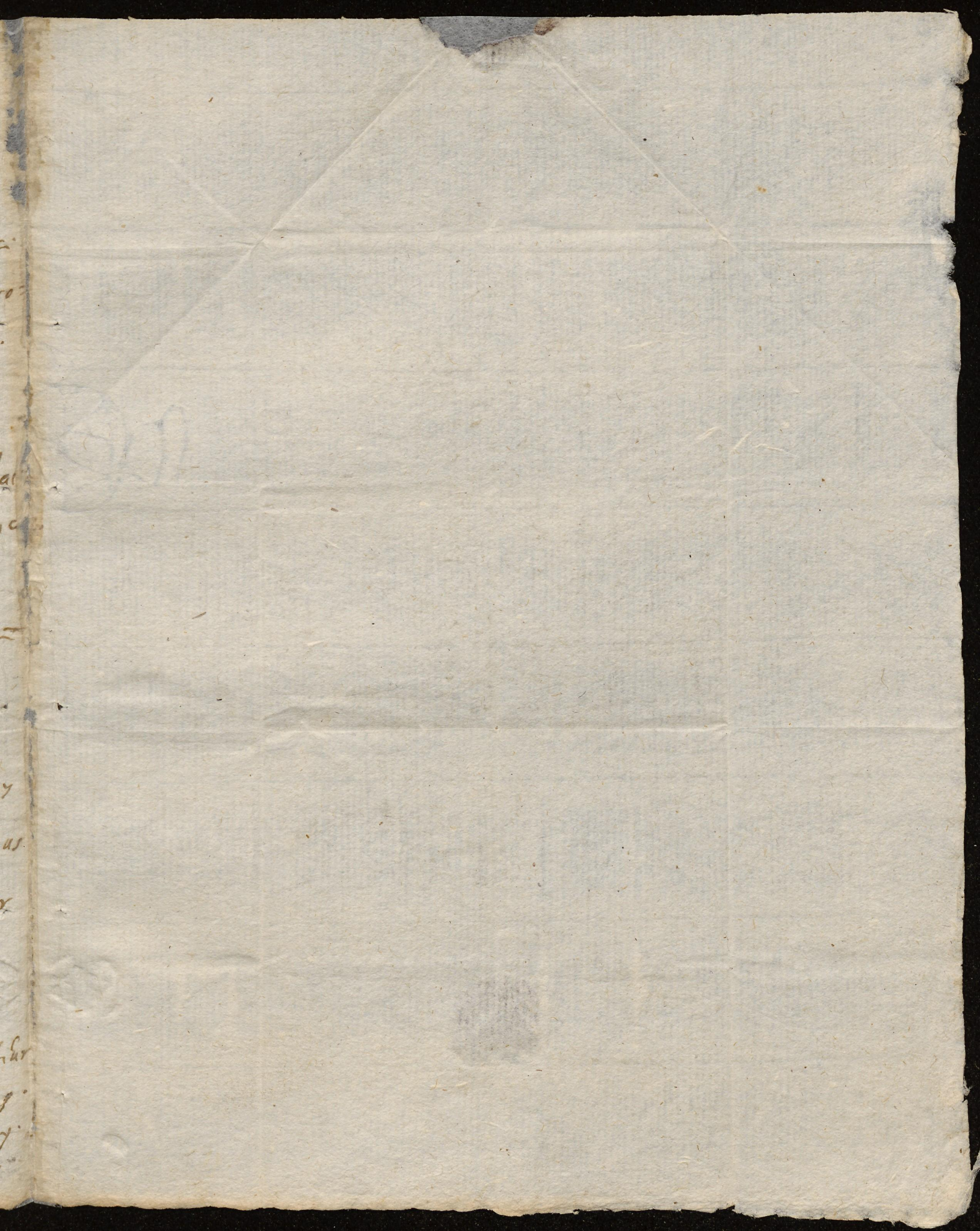
Monsieur

Vostre très humble,  
& très acquis serviteur

Ch. Beauvays

Par vostre permission Monsieur, j'assiedray icy  
Monsieur votre fils de mon très humble service

De Londres le 16<sup>e</sup> de Mars  
1648  
1648



A  
Monsieur

Monsieur Constantin  
Hugues, Chevalier,  
Conseiller & Premier  
Secrétaire de son  
Alte. Monsieur  
Le Prince d'Orange.  
A la Haye